



Communiqué de presse

Couverture des élections fédérales 2003 par la presse écrite

Sous-représentation des candidates dans les médias

Des différences notables d'un parti à l'autre

Berne, 22 novembre 2004. Les femmes qui briguaient un siège au parlement national en automne 2003 ont été moins présentes que leurs collègues masculins dans la presse écrite helvétique. Il existe à cet égard des différences considérables d'un parti à l'autre: les candidates du PS et du PRD ont occupé dans les journaux une place beaucoup plus importante que celles du PDC et notamment de l'UDC. C'est ce que révèle une étude effectuée récemment sur mandat de la Commission fédérale pour les questions féminines.

Les articles traitant des élections dans 15 quotidiens et journaux du dimanche romands, alémaniques et tessinois ont fait l'objet d'une analyse. Alors que la proportion de candidates atteint en moyenne 35%, leur présence dans la presse ne dépasse pas 25% au total. Elles y sont donc nettement sous-représentées quels que soient les partis, même si les différences de l'un à l'autre s'avèrent considérables. En ce qui concerne les partis gouvernementaux, les candidates du PS sont les mieux représentées (mentions dans les médias: 48%, sur les listes électorales: 53%), suivies des candidates du PRD (médias: 35%, listes: 37%). Ce résultat relativement bon découle aussi du fait que le PS et le PRD étaient présidés par des femmes pendant l'année électorale. Le taux de présence des candidates du PDC dans les médias analysés s'élève à 19% (listes: 30%) et celui des candidates de l'UDC à 5% (listes: 18%). Cf. tableau.

Moins de femmes journalistes dans la couverture des élections

Les candidates apparaissent donc moins souvent, dans les journaux en question, que ne le laissent présager leurs pourcentages sur les listes électorales. Les médias ne font ainsi que renforcer les inégalités sociales existantes et tendent à entretenir l'idée que la politique est un territoire masculin et protégé comme tel. L'ouverture amorcée par la société à l'instauration d'une démocratie paritaire y est de ce fait peu perceptible. Cette consolidation des schémas sexospécifiques traditionnels se répète d'ailleurs à d'autres niveaux. Par exemple, la proportion de femmes auteures d'articles consacrés aux élections est nettement inférieure (17%) à celle des femmes journalistes qui exercent en Suisse (32% en moyenne).

Forte présence des femmes dans la politique sociale, thème numéro un de la campagne électorale

La politique sociale est le thème de la campagne électorale le plus traité dans les articles analysés (22% en comparaison des autres thèmes). Il devance l'environnement et l'énergie ainsi que la politique étrangère (chacun 12%). Viennent ensuite l'économie (10%), la politique de sécurité et les finances (9% chacun) ainsi que les questions de politique nationale (8%). Les thèmes sciences/éducation/culture (5%), asile et migration (4%), agriculture (2%) et égalité (1%) occupent les derniers rangs. Il n'existe pas de profil sexospécifique dans la plupart des cas: les thèmes ont été abordés (proportionnellement) aussi souvent avec des politiciens qu'avec des politiciennes, à un faible niveau toutefois en ce qui concerne ces dernières puisque leur taux de présence global dans les articles n'excède pas 25%. Les journalistes ont

toutefois tendance à axer le débat sur la politique sociale et sur le domaine sciences/éducation/culture lorsqu'ils s'adressent aux femmes, tandis qu'ils traitent nettement plus souvent de la politique étrangère avec les candidats masculins. La politique sociale ayant été le thème numéro un durant cette campagne électorale, les candidates ont donc elles aussi occupé à ce propos une place particulièrement grande dans les médias et eu l'occasion de se profiler lors de débats d'importance capitale.

Quasi-absence du thème de l'égalité pendant la campagne électorale

Les questions d'égalité n'ont été un thème ni central ni transversal au cours de la campagne. Traitées dans une proportion de 1% par rapport aux autres thèmes, elles figurent en dernière position, alors que les femmes continuent à être lésées notamment dans la vie professionnelle et sur le plan de la sécurité sociale. Des revendications fondamentales sont ainsi passées inaperçues. Elles ont échappé non seulement à la population féminine mais encore aux lectrices et lecteurs, qui dès lors s'imaginent que les questions d'égalité sont résolues, alors que les inégalités sociales entre les sexes perdurent.

Proportion de femmes dans les médias et sur les listes électorales selon les partis

| Parti | Femmes dans les médias | | Femmes sur les listes électorales | |
|--------|------------------------|------|-----------------------------------|------|
| | n | en % | n | en % |
| PRD | 66 | 35 | 113 | 37 |
| PDC | 32 | 19 | 60 | 30 |
| PSS | 92 | 48 | 117 | 53 |
| UDC | 9 | 5 | 46 | 18 |
| PLS | 4 | 14 | 9 | 21 |
| PEV | 2 | 10 | 86 | 38 |
| PST | 0 | 0 | 13 | 43 |
| Sol | 3 | 43 | 16 | 48 |
| AVF | 1 | 5 | 56 | 50 |
| PES | 23 | 43 | 97 | 49 |
| DS | 2 | 17 | 23 | 23 |
| UDF | 1 | 25 | 15 | 19 |
| PSL | 0 | 0 | 14 | 20 |
| Lega | 0 | 0 | 1 | 13 |
| Autres | 9 | 31 | 102 | 41 |

Source en ce qui concerne les listes électorales: Office fédéral de la statistique. Ont servi de base les pourcentages relevés dans les cantons qui correspondent grosso modo à la couverture médiatique des journaux sélectionnés (Argovie, Berne, Genève, Lucerne, Schaffhouse, Tessin, Vaud et Zurich).

Résumé

Sibylle Hardmeier / Anita Klöti: Doing gender dans les médias pendant la campagne électorale? Analyse de la représentation de personnes des deux genres dans la couverture médiatique des élections fédérales 2003. In: Questions au féminin n° 2.2004, p. 23 – 34.

Rapport intégral (en allemand)

Sibylle Hardmeier / Anita Klöti: Präsenz, Themen und Selbstdarstellungsstrategien in der Wahlkampfkommunikation: Eine Inhaltsanalyse zu Doing Gender bei den eidgenössischen Wahlen 2003. Bern: Eidgenössische Kommission für Frauenfragen, 2004. 108 p.

Les deux textes sont disponibles en format PDF sur <http://www.comfem.ch> (Rubrique Publications)

Renseignements

- Claudia Weilenmann, Secrétariat CFQF, Schwarztorstrasse 51, 3003 Berne, tél. 031 324 93 26, fax 031 322 92 81, claudia.weilenmann@ebg.admin.ch
- Prof. Dr. Sibylle Hardmeier, Universität Zürich, Institut für Politikwissenschaft, Seilergraben 53, 8001 Zürich, tél. 01 634 40 11 (secrétariat), 01 634 39 78 (n° direct), shardmei@pwi.unizh.ch